



Des solutions au VIH/sida grâce à la recherche



Des solutions au VIH/sida grâce à la recherche



Instituts de recherche en santé du Canada
160 rue Elgin, Pièce 97 • Indice de l'adresse : 4809A
Ottawa (ON) K1A 0W9 • www.irsc-cihr.gc.ca/imii.html

Recherche sur le VIH/sida :



Dr Bhagirath Singh, Directeur scientifique, Institut des maladies infectieuses et immunitaires des IRSC

Plus de 20 ans après que le premier cas de VIH/sida a été diagnostiqué, la maladie demeure une importante menace pour la santé à l'échelle planétaire. Depuis le premier diagnostic de sida, environ 25 millions de personnes - tout âge, race, sexe et condition socio économique confondus - sont mortes de la maladie. Dans le monde, plus de 40 millions de personnes vivent avec le VIH. Les statistiques sont décourageantes, mais les personnes infectées, leurs familles et les collectivités continuent de vivre d'espoir - l'espoir de meilleurs moyens de prévenir la maladie, l'espoir de traitements plus efficaces et plus abordables, et l'espoir d'un monde sans discrimination contre les personnes qui vivent avec le VIH/sida. Plus que tout, elles espèrent qu'un jour cette maladie dévastatrice sera éradiquée.

Leur espoir est partagé par le milieu de la recherche en santé du Canada. Des chercheurs dévoués explorent les possibilités qui aideront à mieux protéger les personnes à risque, à améliorer la qualité de vie des personnes qui vivent avec le VIH/sida, et à réduire l'impact de la maladie sur les individus et les communautés. L'éradication demeure le but ultime que nous poursuivons tous.

Les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) sont un partenaire clé de l'Initiative fédérale de lutte contre le VIH/sida au Canada (IF-VIH/sida) et jouent un rôle directeur dans ce domaine de recherche. Grâce aux fonds de l'IF VIH/sida et des IRSC, la recherche sur le VIH/sida occupe une place unique dans le secteur de la recherche en santé au Canada, parce que les investissements fédéraux continueront de croître au cours des

transformer l'espoir en réalité

trois prochaines années. Les IRSC et le milieu de la recherche sont déterminés à contribuer d'importante façon à l'amélioration de la santé des Canadiens, notamment des personnes qui vivent avec le VIH/sida, et à prévenir la propagation de cette maladie.

Guidés par le Comité consultatif de la recherche sur le VIH/sida des IRSC (CCRUSI) et avec l'apport des intervenants dans le domaine, les IRSC sont en mesure de définir les priorités de la recherche sur le VIH/sida de manière à pouvoir tirer parti des plus grandes possibilités et de répondre aux plus grands besoins. Notre nouveau Programme de recherche communautaire sur le VIH/sida permet aux personnes qui sont atteintes de la maladie de se faire entendre et favorise la recherche et les partenariats qui répondent aux besoins des communautés touchées.

Grâce à la recherche, l'infection au VIH qui était une sentence de mort certaine a été transformée en une maladie chronique gérable. Avec l'aide de divers intervenants et chercheurs, les IRSC entrevoient le jour où la recherche sur les traitements et la prévention transformeront nos espoirs d'éradiquer le VIH/sida en une réalité tangible.



Bhagirath Singh

D^r Bhagirath Singh

Directeur scientifique

Institut des maladies infectieuses et immunitaires

Les IRSC en bref

Fondés en 2000, les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) sont le moyen que se donne le Canada pour prendre part à la révolution mondiale dans le domaine de la recherche en santé. Le mandat des IRSC consiste à créer de nouvelles connaissances et à les appliquer en vue d'améliorer la santé, de renforcer le système de santé et d'offrir de meilleurs produits et services de santé à la population canadienne.

Les IRSC adoptent une approche multidisciplinaire fondée sur la résolution de problèmes à l'égard des défis en santé auxquels les Canadiens font face. Les IRSC favorisent une approche inclusive, qui permet de réunir des chercheurs de toutes les disciplines, qu'il s'agisse des sciences sociales, de l'informatique, du génie et des sciences biomédicales.

En établissant des partenariats nationaux et internationaux, les IRSC apportent de nouvelles perspectives à la santé et font en sorte que les résultats de recherche sont appliqués là où c'est nécessaire.

Le financement des IRSC sert surtout à appuyer des recherches proposées par des chercheurs. Une partie, toutefois, est destinée aux problèmes de santé d'importance stratégique, dont le VIH/sida. Les IRSC, en plus de consacrer une partie de leurs propres fonds à la recherche sur le VIH/sida, administrent aussi le volet recherche de l'Initiative fédérale de lutte contre le VIH/sida au Canada. L'Institut des maladies infectieuses et immunitaires dirige les efforts des IRSC dans ce domaine.



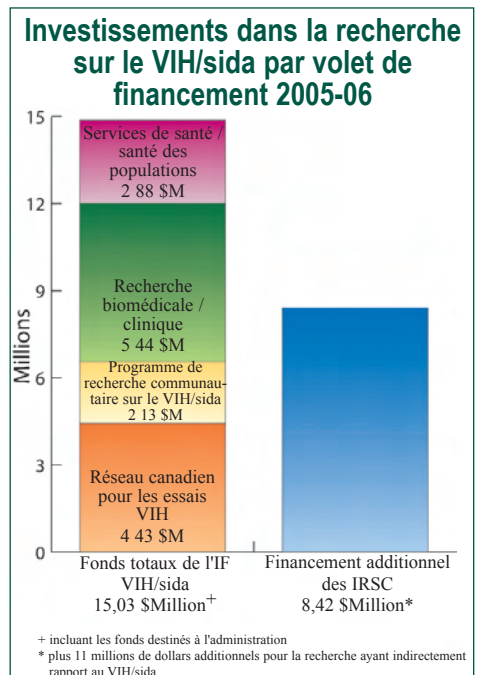
IRSC CIHR
Instituts de recherche en santé du Canada Canadian Institutes of Health Research

Initiative de recherche sur le VIH/sida des IRSC

Au cours des 20 dernières années, le gouvernement du Canada a pris d'importants engagements pour lutter contre le VIH/sida au Canada et dans le monde. L'Initiative fédérale de lutte contre le VIH/sida au Canada (IF VIH/sida) se veut une réponse fédérale renouvelée au VIH/sida qui englobe une vaste gamme de programmes qui vont de la prévention aux soins et aux traitements en passant par la recherche. Les fonds destinés à l'IF VIH/sida augmentent considérablement, de 42,2 millions de dollars qu'ils étaient en 2003-2004, ils passeront à 84,4 millions de dollars d'ici 2008-2009.

Environ le quart du financement de l'IF VIH/sida est consacré à la recherche, et ces fonds sont administrés par les IRSC. Cette part augmente considérablement; en effet, de 10,3 millions de dollars qu'elle était en 2003-2004, elle passera à 22,6 millions de dollars d'ici 2008-2009. Ces fonds permettent aux chercheurs canadiens de continuer à bâtir sur leurs acquis, notamment de mettre au point l'un des premiers médicaments antirétroviraux, l'AZT; d'assumer un rôle directeur dans la recherche d'un vaccin tirant parti de la résistance chez certaines populations; et d'adopter une approche axée sur la santé des populations pour prévenir les infections par le VIH, en particulier chez les populations marginalisées comme les Autochtones.

Le financement de l'IF VIH/sida, combiné aux fonds que les IRSC continuent d'engager à même leur propre budget dans la recherche sur le VIH/sida, a fait en sorte que les investissements annuels des IRSC dans cette recherche ont atteint un sommet en 2005-2006, 259 subventions et bourses étant financées.



Définir les axes de recherche :

Comité consultatif de la recherche sur le VIH/sida des IRSC



*Dr Chris Power,
Président du
CCRVSI*

Le Comité consultatif de la recherche sur le VIH/sida des IRSC (CCRVSI) est composé de chercheurs représentant tous les domaines de la recherche en santé, ainsi que de représentants de cinq instituts des IRSC, d'organismes communautaires, de l'Agence de santé publique du Canada et du Conseil ministériel sur le VIH/sida. Le comité, établi en 2003, conseille les IRSC sur les priorités de recherche en matière de VIH/sida et l'établissement de programmes stratégiques pour donner suite à ces priorités.

L'Initiative de recherche sur le VIH/sida des IRSC a soutenu les forces canadiennes existantes dans la recherche sur le VIH/sida et en a tiré parti. Elle a également été axée sur le renforcement de la capacité de recherche sur le VIH/sida là où cette capacité devait être développée, c'est-à-dire dans les domaines de services de santé et de la santé des populations, comme en témoigne le lancement de trois appels de demandes stratégiques dans ces domaines de recherche.



*Comité consultatif de la recherche sur le VIH/sida
des IRSC de 2005*

*(Rangée du haut) De gauche à droite : Anita
Rachlis, Liviana Calzavara, Catherine Hankins,
Sean Hosein, Donald Weaver, Nina Arron*

*(Rangée du bas) De gauche à droite : Robb
Travers, Aslam Anis, Chris Power, Bhagirath
Singh, Jonathan Angel*

*Absents : Earl Nowgesic, Martin Schechter, Mark
Wainberg*

Afin de guider les investissements futurs, le CCRVSI, en consultation avec les intervenants et les chercheurs dans le domaine du VIH/sida, a déterminé sept domaines clés à viser par des moyens stratégiques comme des appels de demandes ciblés. Ces domaines sont les suivants :



Des possibilités de financement récentes ont encouragé la formation ou le renforcement d'équipes de chercheurs qui adoptent des approches uniques pour s'attaquer aux questions de recherche dans ces domaines prioritaires. Pour aider à développer davantage le programme de recherche dans ces domaines, les IRSC et le CCRVSI ont établi des groupes de travail qui veillent à ce qu'une vaste gamme de partenaires et d'experts participent au processus.

Une contribution canadienne unique : Réseau canadien pour les essais VIH

Les essais cliniques constituent une étape vitale pour " mettre nos idées en application " afin de prévenir et de traiter le VIH/sida et d'améliorer la qualité de vie des personnes infectées par le virus. Organiser des essais cliniques valables et éthiques, toutefois, peut présenter un défi. Établi en 1990 comme pierre angulaire de la Stratégie fédérale sur le sida (le précurseur de l'IF VIH/sida), le Réseau canadien pour les essais VIH (RCEV) est un partenariat innovateur de cliniciens chercheurs, de médecins, d'infirmières, de personnes vivant avec le VIH/sida, de fabricants de produits pharmaceutiques et d'autres intervenants qui facilitent d'importants essais cliniques en accord avec les plus hautes normes scientifiques et éthiques. Ce réseau souple et réceptif favorise la mise au point d'essais et offre une infrastructure établie pour leur réalisation rapide. Le réseau a également accès à un large éventail de patients, ce qui favorise le recrutement pour les études. Son existence fait du Canada un lieu idéal où réaliser des essais essentiels.

En avril 2005, le RCEV avait :

- Examiné 208 protocoles d'essai
- Mis en œuvre 89 essais cliniques avec la participation de 8 448 volontaires dans des localités de toutes les régions du Canada
- Contribué aux avancements dans les soins cliniques pour le VIH
- Suscité la participation de 11 000 autres Canadiens à des essais à accès élargi (à des fins humanitaires)

Portée mondiale

Le VIH/sida est maintenant une maladie qui afflige le monde en développement. En 2004, plus de 95 % des nouvelles infections au VIH sont survenues dans des pays en développement et, dans plus de la moitié des cas, il s'agissait d'enfants. Dans certains cas, les solutions mises de l'avant dans les pays riches peuvent être adaptées aux pays dont le revenu se situe dans la moyenne inférieure. Dans d'autres cas, les situations uniques qui existent dans ces pays exigent une recherche menant à de nouvelles solutions.





Les chercheurs canadiens ont l'habitude de réaliser des recherches clés sur le VIH/sida dans des pays en développement qui sont durement frappés par l'épidémie. Réaliser des projets de recherche expressément conçus pour ces pays permet de mieux comprendre l'épidémie et de faire profiter plus rapidement leurs habitants des résultats de cette recherche.



La création de l'Initiative de recherche en santé mondiale (IRSM), un partenariat entre les IRSC, l'Agence canadienne de développement international (ACDI), le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et Santé Canada, a renforcé l'engagement et l'investissement du Canada dans la recherche en santé mondiale.

Depuis sa création, l'IRSM, en partenariat avec l'Initiative de recherche sur le VIH/sida, a financé 13 projets de recherche visant à créer des partenariats entre des équipes de recherche du Canada et des pays dont le revenu se situe dans la moyenne inférieure pour se pencher sur des questions de santé mondiale.

La recherche aide à trouver des solutions locales à des problèmes locaux, tout en renforçant la capacité de recherche dans ces pays afin de poursuivre la lutte contre le VIH/sida. Voici des exemples de projets financés :

<i>Un programme de prévention du VIH/sida pour les jeunes femmes dans le sud de l'Inde</i>	
<i>Le soin des personnes vivant avec le VIH/sida en Amérique latine à l'âge des traitements antirétroviraux</i>	
	<i>La transformation des relations violentes entre les hommes et les femmes pour réduire le risque de VIH/sida chez les femmes et filles sud africaines</i>
	<i>Des approches comportementales de prévention du VIH/sida en Afrique subsaharienne</i>

L'IRSM continuera à établir des partenariats internationaux de recherche mondiale et à soutenir la recherche ainsi que son utilisation efficace pour améliorer la santé des communautés sur toute la planète dans le cadre du Programme de partenariat Teasdale Corti, une initiative de recherche en santé mondiale. Cette initiative de collaboration des quatre partenaires fondateurs de l'IRSM vise à favoriser les partenariats et la collaboration, à renforcer la capacité de recherche et à encourager les interactions entre les chercheurs et les utilisateurs de la recherche. Huit des 32 équipes de recherche invitées à présenter des propositions détaillées au Programme de partenariat Teasdale Corti ont des projets axés sur le VIH/sida.

Recherche communautaire :

Là où le VIH/sida nous touche


La participation communautaire est un trait marquant de la recherche en santé et de l'action contre le VIH/sida depuis le début de l'épidémie. Les communautés continuent de jouer un rôle central dans la recherche sur le VIH/sida, créant un modèle pour les communautés qui s'attaquent à d'autres maladies et conditions.

Le Programme de recherche communautaire sur le VIH/sida a été créé pour permettre d'aider les organismes communautaires, les organismes non gouvernementaux et les établissements à développer les connaissances nécessaires à la poursuite de leurs travaux sur le VIH/sida le plus efficacement possible, et à créer l'expertise dans ces communautés pour qu'elles puissent effectuer leurs propres recherches. Le programme a deux volets : un volet autochtone et un volet général. Par le Programme de recherche communautaire sur le VIH/sida, les IRSC appuient la recherche où la communauté est mise à contribution à toutes les étapes, à savoir la définition de la question de recherche afin d'en assurer la pertinence pour la communauté, le renforcement des capacités et l'intégration des membres de la communauté dans la réalisation de la recherche et la promotion de la participation active en ce qui a trait à l'élaboration et à la mise en oeuvre de la stratégie de diffusion.


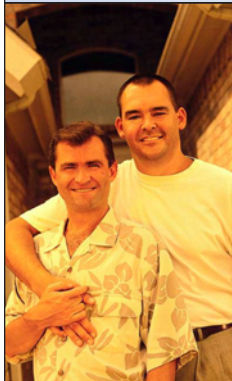
Le Programme de recherche communautaire sur le VIH/sida des IRSC appuie actuellement 24 projets de recherche et de renforcement de la capacité et 10 stagiaires.



Les projets dans le volet autochtone ont porté sur :

<p><i>La compétence en matière de culture autochtone pour les fournisseurs de soins de santé dans le domaine du VIH/sida</i></p>	
<p><i>Les obstacles à l'accès aux traitements antirétroviraux pour les Autochtones vivant en milieu urbain</i></p>	
<p><i>La violence sexuelle, le VIH/sida et les femmes autochtones</i></p>	
<p><i>L'analyse de la mise en œuvre du programme Chiiyikiyaa pour la prévention du VIH et la promotion de la santé sexuelle chez les élèves des communautés des Terres-Cries-de-la-Baie-James (Eeyou Istchee)</i></p>	
<p><i>L'expérience d'homophobie des femmes bispirituelles dans le contexte de la prestation de services aux personnes vivant avec le VIH/sida</i></p>	

Dans le volet général, les projets ont porté sur :

<p><i>La création de réseaux d'information sur le VIH/sida</i></p>	
<p><i>L'impact de l'aide au logement et de la condition de sans abri sur les résultats de santé des personnes vivant avec le VIH/sida en Ontario</i></p>	
<p><i>La prévention du VIH, les interventions et les soins chez les travailleurs du sexe et leurs partenaires</i></p>	
<p><i>La mobilisation des personnes de pays où le VIH est endémique (Nigeria, Soudan et Afrique du Sud)</i></p>	
	<p><i>Qui sont les hommes noirs qui ont des relations sexuelles avec d'autres hommes à Toronto?</i></p>
	<p><i>L'impact de la médecine complémentaire et parallèle sur la qualité de vie et la réadaptation des personnes qui vivent avec le VIH/sida</i></p>
	<p><i>La compréhension du rôle des besoins fondamentaux et de la disposition à aller en désintoxication dans la prévention du VIH chez les clients des programmes d'échange de seringues.</i></p>

Renforcer la capacité de recherche dans les communautés : Assistants techniques de recherche

Faire participer les organisations communautaires à la recherche sur le VIH/sida est un des buts centraux du Programme de recherche communautaire sur le VIH/sida. La difficulté est que nombre d'organisations communautaires, qui ont déjà peine à s'acquitter de leur premier mandat avec des ressources limitées, n'ont peut être pas la capacité de participer à la recherche.

Les IRSC, dans le cadre du Programme de recherche communautaire sur le VIH/sida, financent la formation d'assistants techniques de recherche (ATR) pour aider à développer et à améliorer la capacité de recherche communautaire sur le VIH/sida parmi les organisations communautaires. Les ATR travaillent en collaboration avec les organisations à l'intérieur de territoires géographiques définis pour déterminer, planifier et mettre en œuvre une vaste gamme d'initiatives visant à renforcer la capacité. Des subventions pour appuyer les ATR sont offertes dans les volets autochtone et général du programme.

Les ATR peuvent jouer une multitude de rôles, comme aider les organismes de service dans le domaine du sida à acquérir des compétences en recherche, à élaborer des propositions et des protocoles de recherche, à tisser des liens avec des partenaires de recherche universitaires et à établir des plans de travail individualisés.

Les investissements des IRSC dans la recherche sur le VIH/sida sont rentables :

Depuis leur création en 2000, les IRSC ont été le fer de lance des efforts de recherche nationaux du Canada dans la lutte contre le VIH/sida. Des chercheurs financés par les IRSC ont réalisé d'importantes percées dans divers domaines.

Recherche biomédicale

- L'émergence des variantes du VIH résistantes aux médicaments a limité les options pour traiter avec succès le sida. Le D^r Mark Wainberg, de l'Université McGill, et son équipe ont contribué d'importante façon à l'étude de la mise au point de traitements à base d'antirétroviraux et de la résistance au VIH. En 1989, le D^r Wainberg, en collaboration avec BioChem Pharma Inc., a été le premier à démontrer le pouvoir du 3TC comme médicament antiviral. Il continue de s'intéresser à la résistance médicamenteuse et de chercher de nouvelles cibles dans le cycle de vie du virus afin de mettre au point des médicaments, tout en travaillant à la mise au point de microbicides et de vaccins préventifs.



D^r Michel Tremblay
Université Laval

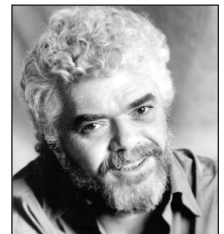
- Le D^r Michel Tremblay, de l'Université Laval, se concentre également sur la résistance aux antirétroviraux et sur les nouveaux moyens de la contourner. Il a observé que le traitement aux statines, des médicaments actuellement utilisés pour diminuer le cholestérol, permet de réduire la réplication du VIH et son attachement aux cellules cibles. La capacité des statines à limiter la réplication du virus aux étapes initiales ouvre une nouvelle avenue pour le traitement de l'infection au VIH-1.

Six années de progrès dans la recherche sur le VIH/sida

- Sous la conduite du D^r Clifford Lingwood, des chercheurs à l'Hôpital pour enfants de Toronto (Université de Toronto) ont découvert une nouvelle molécule qui empêche de nombreux types de VIH d'infecter différents genres de cellules en se fixant au virus et en l'empêchant de fusionner avec la cellule hôte. Les traitements basés sur cette molécule utiliseraient un mécanisme différent de la plupart des traitements anti VIH actuels, et même les souches de VIH résistantes aux médicaments y sont sensibles. La molécule est soluble, ce qui la rend particulièrement prometteuse pour un microbicide topique que les femmes pourraient appliquer avant d'avoir des relations sexuelles afin de prévenir la transmission du virus.
- Des chercheurs financés par les IRSC, le D^r Louis de Repentigny de l'Université de Montréal et le D^r Paul Jolicoeur de l'Institut de recherches cliniques de Montréal, ont découvert des anomalies dans des cellules immunitaires qui favorisent la candidose, une infection fongique souvent présente chez les patients atteints du VIH. Cette infection peut limiter la prise d'aliments, ce qui occasionne une perte de poids et compromet la santé générale et le bien-être du patient. Souvent, cette infection résiste aux traitements antifongiques habituels. Les nouvelles connaissances permettront de mettre au point des traitements plus puissants et plus efficaces pour lutter contre la candidose.

Mise au point de vaccins

- La mise au point de vaccins constitue le but ultime et difficile à atteindre d'une grande partie de la recherche sur le VIH/sida. Grâce à leur travail auprès des personnes résistantes au VIH, le D^r Francis Plummer et son équipe au Laboratoire national de microbiologie font un pas de géant dans cette direction. Ils ont découvert que les cellules T cytotoxiques qui réagissent au VIH sont présentes à la fois



D^r Francis Plummer
Laboratoire national de
microbiologie

Mise au point de vaccins (suite...)

le sang et dans la muqueuse génitale des femmes résistantes, ce qui permet de croire que le meilleur espoir serait un vaccin administré sur les muqueuses. Ils ont également découvert que les cellules T cytotoxiques peuvent être déclenchées par une exposition unique ou peu fréquente au VIH, ce qui porte à croire qu'il serait possible de mettre au point un vaccin à dose unique ou à faible dose déclenchant des réactions des cellules T cytotoxiques. En 2005, le D^r Plummer a reçu une subvention dans le cadre de l'initiative Grands défis en matière de santé mondiale de la Fondation Bill et Melinda Gates, cofinancée par les IRSC, pour continuer à travailler sur la résistance naturelle au VIH.

- Poursuivant ses travaux à Nairobi auprès du même groupe de travailleuses du sexe résistantes au VIH, le D^r Keith Fowke, de l'Université du Manitoba, faisait partie d'une équipe qui a trouvé que les femmes qui résistent au VIH réagissent différemment à un peptide appelé p24, ce qui pourrait expliquer que leurs lymphocytes T CD4 vivent plus longtemps et fonctionnent différemment que chez les femmes infectées par le VIH. L'environnement immun et les réponses immunitaires spécifiques à p24 chez les femmes résistantes au VIH devraient être considérés dans la conception et la mise au point d'un vaccin efficace contre le VIH.
- Le D^r Mario Ostrowski de l'Université de Toronto utilise des techniques de pointe en immunologie et en virologie pour concevoir un nouveau vaccin contre le VIH, une version améliorée d'un vaccin fabriqué à partir du virus de la variole du canari. Bien qu'on ait démontré que le vaccin actuel était sûr pour les humains, il ne provoque pas de fortes réponses immunitaires chez les personnes vaccinées. Si le nouveau vaccin mis au point par le D^r Ostrowski se révèle plus efficace chez la souris et le singe, il fera l'objet d'essais cliniques chez les humains.
- Une équipe dirigé par le D^r Jonathan Angel, à l'Institut de recherche en santé d'Ottawa, procède au premier essai contrôlé, sous conduite canadienne, d'un vaccin thérapeutique contre le VIH, c'est à dire un vaccin destiné à traiter les personnes déjà infectées. L'essai



**D^r Jonathan Angel
et son équipe**
*Institute de recherche en
santé d'Ottawa*

combine deux produits dont la capacité d'induire différents aspects de la réponse immunitaire a été démontrée dans des essais séparés. L'essai vise à déterminer si les deux peuvent être utilisés efficacement ensemble et, le cas échéant, à quelles doses.

Recherche clinique

- Une étude par les D^{res} Sharon Walmsley, du University Health Network, et Sylvie Trottier, de l'Université Laval, a révélé que le nelfinavir et le ritonavir utilisés dans un traitement antirétroviral fortement actif (HAART) permettent de réduire sensiblement la progression de la maladie et que le nelfinavir est mieux toléré que le ritonavir.
- La démence liée au sida touche 20 % de la population aux prises avec la maladie et débute environ de sept à dix ans après l'apparition de celle-ci. Par conséquent, à mesure que les taux de survie augmentent, de plus en plus de personnes en seront atteintes. Un médicament à l'essai pour le cancer se montre prometteur pour freiner la démence liée au sida, selon une étude du D^r Chris Power, de l'Université de l'Alberta.
- Un fort sentiment d'auto-efficacité et une attitude positive par rapport à la prise de médicaments sont les plus importants prédicteurs de la conformité au traitement antirétroviral, selon une étude menée à l'Université Laval. Dirigée par le D^r Gaston Godin, du Groupe de recherche sur les comportements dans le domaine de la santé, l'étude a aussi révélé que le fait de ne pas vivre seul et d'être de sexe masculin étaient d'autres prédicteurs de succès, tout en laissant entendre que les interventions visant à améliorer la conformité au traitement devraient être axées sur les deux premiers prédicteurs.



D^r Gaston Godin
Université Laval

Systemes et services de sante

- Une equipe de l'Universite de Toronto, dirigee par les D^{rs} Peter Newman et Charmaine Williams, etudie des facons pour faire en sorte que les femmes noires soient explicitement incluses dans les strategies de diffusion des vaccins contre le VIH qui pourront devenir disponibles au cours de la prochaine decennie. Les femmes noires sont souvent oubliees dans les recherches qui pourraient les rendre moins vulnerables a l'infection et a la maladie et ont tendance a etre l'un des derniers groupes a profiter des innovations dans le domaine de la sante. La recherche menee par les D^{rs} Peter Newman et Charmaine Williams vise a renverser cette tendance.



D^{re} Josie Geller et son equipe

Centre d'excellence de la Colombie-Britannique sur le VIH/sida

- La D^{re} Josie Geller et son equipe de chercheurs du Centre d'excellence de la Colombie-Britannique sur le VIH/sida ont mis au point un outil pour evaluer la receptivite et la motivation d'un patient a adherer a un traitement antiretroviral hautement actif (HAART). Cet outil appele ARMS (Antiretroviral Readiness and Motivation Scale) pourra permettre aux medecins et aux autres soignants de mieux prevoir quels patients s'ajusteront rapidement au traitement antiretroviral hautement actif et pourront prendre les mesures necessaires pour aider les autres qui auront plus de difficulte a adherer au regime.

Santé des populations et prévention

- L'etude Polaris sur la seroconversion au VIH, dirigee par la D^{re} Liviana Calzavara, de l'Universite de Toronto, a revele que les personnes a risque pour le VIH deviennent moins craintives a mesure que le temps passe et que les resultats de leurs tests demeurent negatifs, jusqu'a venir a croire que leurs comportements a risque sont sans danger. Ces resultats soulignent le besoin de renforcer le counseling aupres des personnes dont les tests continuent d'etre negatifs et qui persistent a avoir des comportements a risque.

- Selon une recherche de la D^{re} Patricia Spittal du Centre d'excellence de la Colombie-Britannique sur le VIH/sida, chez les utilisateurs de drogues injectables à Vancouver, le taux d'incidence du VIH est deux fois plus élevé chez les Autochtones que chez les utilisateurs non autochtones. Les conclusions de son équipe font ressortir l'importance d'avoir une stratégie de santé publique planifiée et mise en œuvre en partenariat avec la communauté autochtone afin de réduire les méfaits de l'utilisation de drogues par ses membres.



D^{re} Patricia Spittal
Centre d'excellence de la Colombie-Britannique sur le VIH/sida

- Une étude menée auprès d'adolescents dans les centres de réadaptation pour jeunes, par le D^r Gaston Godin de l'Université Laval, a eu pour effet d'accroître l'intention des adolescents d'utiliser des condoms avec un nouveau partenaire et leur capacité de surmonter les obstacles à l'utilisation de ce moyen, y compris le manque de disponibilité, la consommation d'alcool et de drogues, la gêne et le refus du partenaire. Les adolescents dans les centres de réadaptation pour jeunes semblent plus sujets aux MTS et au VIH que les autres jeunes du même âge. L'étude a porté sur une intervention consistant à fournir une information explicite sur les pratiques sexuelles dangereuses et plus sécuritaires, ainsi qu'à inculquer des habiletés de communication et de négociation par des activités comme le jeu de rôle et l'improvisation.

International

- Les nouveaux cas d'infection par le VIH dans les régions les plus touchées de l'Inde ont diminué du tiers, selon un partenariat avec un chercheur de l'Université de Toronto, le D^r Prabhat Jha, et des chercheurs indiens financés en partie par les IRSC. Selon leur recherche, l'utilisation du condom et les programmes de sensibilisation peuvent avoir un impact important. L'étude a suivi la prévalence du VIH chez les jeunes femmes qui se présentaient à des cliniques pour femmes enceintes (ou cliniques anténatales) dans les états du sud et de nord de l'Inde. En Inde, la maladie est surtout attribuable au fait que les hommes ont recours à des travailleuses du sexe, ce qui rend ainsi leurs femmes vulnérables.
- Le D^r Michel G. Bergeron, de l'Université Laval, et son équipe ont mis au point un microbicide appelé le Condom invisible® (CI) qui pourrait prévenir les MTS et le VIH/sida. Dans un essai clinique de phase I auprès de 47 femmes et de 23 hommes au Québec, le CI a été bien toléré. Avec l'aide des IRSC, les chercheurs vérifient maintenant l'innocuité et l'acceptabilité du produit dans un essai clinique de phase I/II auprès de 452 femmes africaines en santé vivant au Cameroun. On planifie actuellement un essai final de phase III pour vérifier l'efficacité. Près de 5 000 femmes à risque pour le VIH y participeront. Si le CI se révèle efficace, il permettra aux femmes de s'assumer et d'avoir le contrôle sur leur destinée sexuelle tout en prévenant des millions de cas de VIH/sida et d'autres MTS.



**D^r Michel
Bergeron**
Laval University